



Hundertwasser

Les gratte-ciel Corinne Albaut

A New York City,
 Sam se sent tout petit
 Quand il regarde en l'air,
 pour voir un peu de bleu,
 il se cogne les yeux
 contre le béton et le verre
 des gratte-ciel, plantés serrés
 comme des arbres dans la forêt.

Gare isolée Maurice Carême

On allume les lampes.
 Un dernier pinson chante.
 La gare est émouvante
 En ce soir de septembre.

Elle reste seule
 À l'écart des maisons,
 Si seule à regarder
 L'étoile du berger
 Qui pleure à l'horizon
 Entre deux vieux tilleuls.

Parfois un voyageur
 S'arrête sur le quai,
 Mais si las, si distrait,

Qu'il ne voit ni les lampes,
 Ni le pinson qui chante,
 Ni l'étoile qui pleure
 En ce soir de septembre.

Et la banlieue le cueille,
 Morne comme le vent
 Qui disperse les feuilles
 Sur la gare émouvante
 Et plus seule qu'avant.

Chantiers Alain Serres

Un échafaudage
 De vingt-cinq étages
 Gardait dans sa cage
 Un morceau d'fromage
 A la page
 Bricolage
 A la fraise
 Bricofraise
 A l'amour
 Brique au four.

Une grue maline
 Du chantier voisin
 A volé la lune
 Au-dessus d'Melun
 C'est un ouvrier
 Qui l'a retrouvée
 Dans sa tasse de café
 Au lait.

Les bâtiments

Les fenêtres

Qu'y a-t-il au trentième étage ?
 Une petite fille dans les nuages.
 Qu'y a-t-il dix étages plus bas ?
 Un petit joueur d'harmonica.
 Qu'y a-t-il cinq étages plus haut ?
 Une grand-mère qui fait du tricot.
 Qu'y a-t-il à l'étage au -dessus ?
 Personne ne l'a jamais su.

Qu'y a-t-il en haut de la tour ?
 Un monsieur qui joue du tambour.
 Qu'y a-t-il à la grande fenêtre ?
 Un chat noir qui guette son maître.
 Qu'y a-t-il au septième étage ?
 Deux petits canaris en cage.
 Qu'y a-t-il à l'étage au -dessus ?
 Personne ne l'a jamais su.

Qu'y a-t-il à la fenêtre du coin ?
 Une famille de Martiens.
 Qu'y a-t-il derrière le rideau ?
 Un exilé de Bornéo.
 Qu'y a-t-il à la fenêtre ouverte ?
 Une dame à la robe verte.
 Qu'y a-t-il à l'étage au -dessus ?
 Personne ne l'a jamais su.

Qu'y a-t-il au treizième étage ?
 Un explorateur en chômage.
 Qu'y a-t-il six étages plus haut ?
 Un ouvrier de chez Renault.
 Qu'y a-t-il dix étages plus bas ?
 Un ancien chanteur d'opéras.
 Qu'y a-t-il à l'étage en dessous ?
 Je ne sais pas. Le savez-vous ?

Grand Standigne Raymond Queneau

Un jour on démolira
 ces beaux immeubles si modernes
 on en cassera les carreaux
 de plexiglas ou d'ultravitre
 on démontera les fourneaux
 construits à polytechnique
 on sectionnera les antennes
 collectives de télévision
 on dévissera les ascenseurs
 on anéantira les vide-ordures
 on broiera les chauffoses
 on pulvérisera les frigidons
 quand ces immeubles vieilliront
 du poids infini de la tristesse des choses

L'école Jacques Charpentreau

Dans notre ville, il y a
 Des tours, des maisons par milliers,
 Du béton, des blocs, des quartiers,
 Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
 Tout bas.

Dans mon quartier, il y a
 Des boulevards, des avenues,
 Des places, des ronds-points, des rues
 Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
 Tout bas.

Dans notre rue, il y a
 Des autos, des gens qui s'affolent,
 Un grand magasin, une école,
 Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
 Tout bas.

Dans cette école, il y a
 Des oiseaux chantant tout le jour
 Dans les marronniers de la cour.
 Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat
 Est là.